

Un car rapide du Sénégal au Musée de l'Homme de Paris



El Hadj Saliou Kane & Pape Omar Pouye (artistes-peintres à Dakar)

Alain Epelboin & Ndiabou Segha Toure (anthropologues, CNRS-MNHN MDH Paris & UCAD Dakar)

	Histoire de la Super-Goélette Saviem SG2 ou le retour à l'envoyeur	p 3
	<i>Un car rapide au Musée de l'Homme de Paris un chef-d'oeuvre d'art populaire, un « art parlant » (vidéo 42 mn 42)</i>	p 10
	Le voyage du car rapide du Musée de l'Homme de Saint Louis à Paris	p 16
	L'arrivée du car rapide au Musée de l'Homme, le 2 septembre 2015	p 23
	La nature en peinture	p 38
	Figures et écritures en français, wolof et arabe : entre information, injonctions morales, hygiéniques, amulettes protectrices et porte-bonheur	p 43
	Personnes et évènements ordinaires et extraordinaires	p 55
	Bibliographie et liens internet	p 71

Histoire de la Super-Goélette Saviem SG2 ou le retour à l'expéditeur

Dans la partie consacrée à la mondialisation de l'exposition permanente, le Musée de l'Homme de Paris rénové (MDH) présente un *car rapide* sénégalais, nommé aussi *super*, *ndiaga ndiaye* : c'est-à-dire un objet industriel du nord réformé, mis au rebut, un fourgon Super-Goélette Renault SG2, peint en jaune et bleu, puis orné de multiples motifs, couleurs, écritures, amulettes et objets magiques.

Les fourgons Super-Goélette Renault SAVIEM SG2 ont été produits de 1967 à 1982. Ils succèdent aux Goélettes Renault (1947-1965) qui ont été très populaires, équipant les entreprises, les administrations civiles et militaires européennes. Des lots importants de véhicules réformés ont été vendus dans les colonies, puis dans les pays francophones indépendants, comme véhicules de transport chargeant officiellement au Sénégal 25 passagers.



Les personnes debout et les éventuels occupants de la galerie ou du marchepied ne sont pas comptées !

Ces objets industriels du Nord déclassés ont été investis par des savoir-faire autochtones techniques, de mécanique, de tôlerie, de menuiserie métallique. Ils ont permis à une flotte importante de continuer à circuler jusqu'à présent, chaque véhicule cumulant des millions de kilomètres.

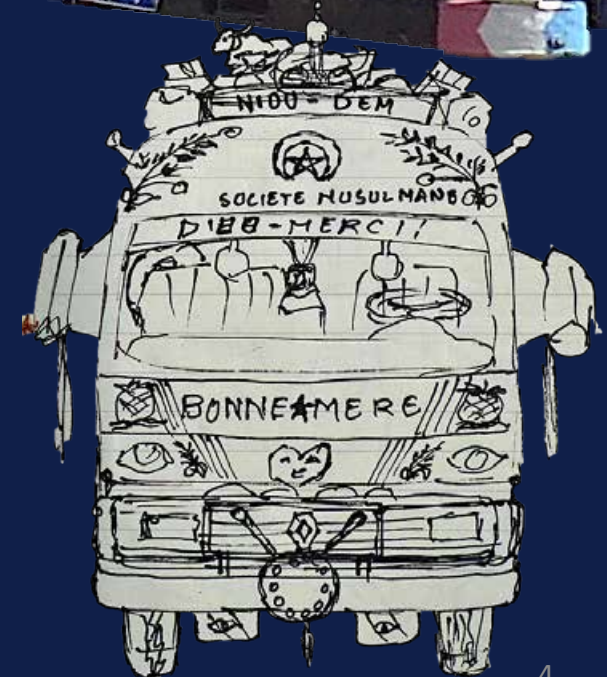
Au Sénégal, ils ont assuré et assurent quotidiennement les transports en commun intra et interurbains, en concurrence avec les bus des grandes compagnies étatiques et les taxis collectifs privés, voire les charrettes.



Nombreux sont les Sénégalais qui gardent, enfouies dans leur mémoire, des images émouvantes de leur jeunesse en rapport avec ces véhicules, en compagnie de leur maman, ou bien écoliers ou adolescents, osant descendre, à la volée, sans attendre l'arrêt.

Au Sénégal, ils ont été investis par un art populaire décoratif et protecteur original, à base de motifs multicolores, végétaux, animaux, de personnes, d'évènements historiques, de formules sentencieuses, morales, protectrices, en wolof, arabe et français, mais aussi des amulettes, objets, écritures, noms et portraits de marabouts, « blindant » le véhicule contre les jaloux, les malfaisants, les génies, générateurs d'infortunes, de pannes et d'accidents.

La réfection régulière des peintures est aussi une façon de donner une nouvelle jeunesse à des véhicules aux carrosseries détériorées





Ces *cars rapides* sont aussi devenus des sources d'inspiration de dessinateurs de bandes dessinées (par exemple Mohiss), de peintres de tableaux et de peintures sous verre, *suwers*, d'objets destinés aux touristes et aux expatriés.

Depuis 2005, le gouvernement sénégalais a confié au Conseil exécutif des transports urbains de Dakar

(CETUD) un programme de renouvellement du parc de transports en commun. Les propriétaires des cars rapides sont incités à les remplacer par des bus de marques indiennes et asiatiques.

Et c'est dans ce cadre que le CETUD a offert un de ces véhicules au Musée de l'homme, lors d'une campagne de récupération à Saint Louis en avril 2015.



Peinture suwer de M. Sall de Rufisque, Sénégal, années 1990

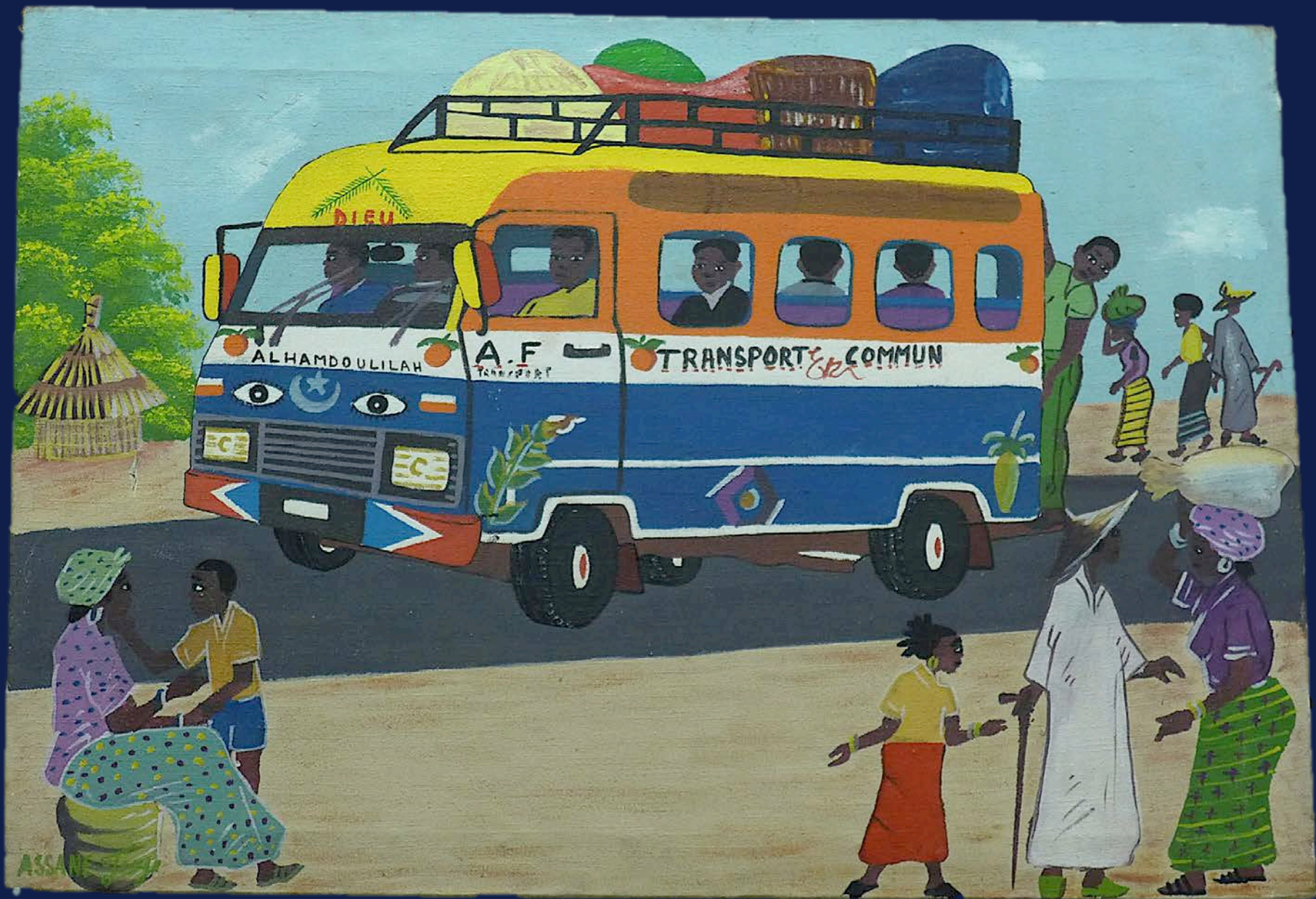


 Tableau de Assane Faye, Dakar, Sénégal , années 2000

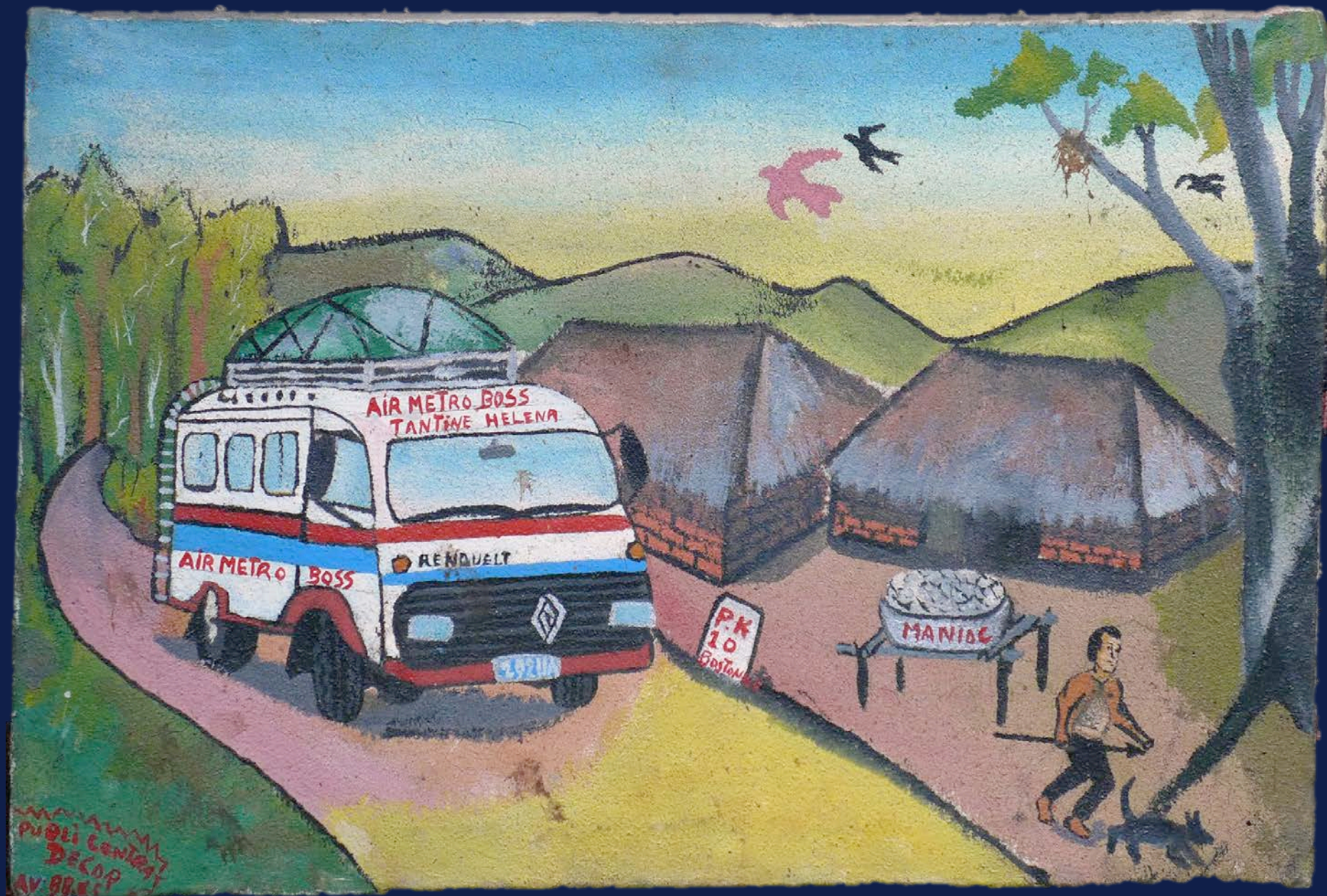


 Tableau de Publi Centra décor, Bangui, République centrafricaine 1990



- 🚚 **1947-1965** : production de la Goélette Renault
- 🚚 **juin 1965** : SAVIEM lance la Super-Goélette SG2 (3,5 tonnes de base) et le Super-Galion SG4 (5,95 tonnes de base) dérivés des véhicules précédents avec les moteurs Renault 671 essence et 580 diesel
- 🚚 **juin 1967** : sortie du SB2 4 cylindres 88×88, 10 cv, traction avant, version essence et diesel PTC (4,250 t)
- 🚚 **novembre 1967** : contrat de licence avec AVIA, entreprise tchèque pour fabriquer des SG2 et des SG4

- 🚚 **fin juillet 1968** : les SG2 et SG4 sont équipés en série de nouveaux moteurs Renault 817 (essence) ou 712 (diesel) aux choix de l'utilisateur
- 🚚 **1971** : les différentes versions du SG2 peuvent recevoir en option une boîte automatique Borg-Warner accompagnée d'un freinage assisté par servo-frein
- 🚚 **1975** : lancement du SG3 de 4,5 T dérivé du SG2, mais avec des pneus jumelés à l'arrière

Un car rapide au Musée de l'Homme de Paris *un chef-d'oeuvre d'art populaire, un « art parlant » (vidéo 42 mn 42)*



<http://www.canal-u.tv/video/smm/>

[un car rapide senegalais au musee de l homme de paris un chef d oeuvre d art populaire un ldquo art parlant rdquo.18848](http://www.canal-u.tv/video/smm/)

ARTISTES-PEINTRES

El Hadj Kane et Pape Omar Pouy, dits *Saliou & Omar*

ACTEURS

Malick Seck, l'apprenti, Pape Sall (mairie SICAP Liberté 3, Dakar), Saliou Ndour, tresseur de plastique (Kolobane), Serigne Diop, soudeur, Ibrahima Diop... et les sons des machines des menuisiers métalliques (voisins du chantier)

AUTEURS

Alain Epelboin & Ndiabou Segá Touré

COMMENTAIRES : N. S. Touré & A. Epelboin

REMERCIEMENTS

Alioune Thiam (CETUD), Habibatou Touré (avocate), Mireille Gruska & Annie Marx (CNRS), Fabrice Grognet, Lucile Lignon, Agnès Parent (MDH), Denis Pégaz-Blanc, Maëlle Jolly, Jean-Pierre Lamarque (Studio ad hoc), Thierry Husson (Ah productions)

CAMÉRA-SON-MONTAGE-RÉALISATION

A. Epelboin

© 2015 A. Epelboin, SMM CNRS-MNHN, MDH Paris



Le film suit la réalisation des peintures décoratives et protectrices d'un fourgon Saviem Renault Super-Goélette SG2 datant des années 1970, par deux peintres, spécialistes de cet art populaire, El Hadj Saliou Kane (Saliou) et Pape Omar Pouye (Omar), à la demande de deux anthropologues Alain Epelboin (CNRS-MNHN Paris) et Ndiabou Segala Touré (UCAD Dakar) en collaboration avec l'équipe du MDH, Studio ad hoc et Ah productions, chargés de la réalisation du projet. L'action a lieu en mai 2015 dans le parking de la mairie de SICAP Liberté 3 de Dakar servant d'entrepôt de matériaux de construction et abritant des ateliers de menuiserie métallique à ciel ouvert, avec une ambiance sonore déchirée régulièrement par les sons des scies, meuleuses et autres appareils à souder.

qu'il font, évoquent leur apprentissage auprès de leurs maîtres, leurs propres apports artistiques, *leur touche*, leur goût à exercer ce métier, leur fierté d'être des artistes.

Les deux peintres soulignent leur conscience de réaliser un chef d'œuvre d'art populaire sénégalais, qui représente le Sénégal et l'Afrique aux yeux des visiteurs d'un grand musée de Paris, sis face à la Tour Eiffel, à proximité de l'esplanade du Trocadéro, le Parvis des droits de l'homme où des colporteurs sénégalais mourides *clandestins* sont pourchassés par la police française.

Un art populaire, c'est-à-dire selon eux, *un art qui parle à tout le monde*, sans distinction de classe ou d'âge, mais aussi un témoignage de l'histoire du Sénégal et de ses relations avec la France et l'Europe depuis le XIX^{ème} siècle.



SALIOU

Je suis né à la Médina, à Dakar, rue angle 12 (quartier de Dakar), en 1980, le 24 décembre 1980.

Je suis Peul et Bambara. Mon père est Toucouleur, ma mère est Bambara, je suis dans les deux races quoi, comme on dit !

Je suis resté avec ma mère jusqu'à l'âge de 12 ans. Ma mère est décédée.

Après j'ai laissé l'école.

En 1992, je suis allé faire des décorations : c'est mon cousin qui m'a amené dans son atelier.

Je voulais devenir un artiste, avant que je rencontre les peintres.

J'ai toujours rêvé quand j'étais enfant, d'apprendre le pinceau, manier le pinceau, connaître les couleurs, connaître les signes.

Ces trucs là, je les ai appris avec Grand Djon : c'est lui qui a fondé l'atelier pour les peintres. Parce que avant, il y avait des tôliers, des peintres pistolet pour les voitures, des décorateurs, des peintres bâtiments. Mais Grand Djon, il est le premier artiste qui faisait ça. Après Grand Djon, Nolas, Mbaykar, Zemaria, Dawda Ba, Ramarana, Diallo : il y avait aussi Samba Diop, Midow. Il y avait beaucoup de gens qui sont passés là-bas que nous on ne connaît pas. Il y a beaucoup de gens avant nous.

Nolas, on disait c'est le meilleur. Parce que Nolas, il prenait deux cars rapides, il les faisait en une seule journée. Demande même aux chauffeurs, tout le monde le connaît. Nolas, on a porté sa caisse.

Nolas nous donnait toujours quelque chose à retenir dans l'art. Toujours ! Quand il te disait quelque chose, on le retenait. C'était un bon maître.

Si tu es patient, tu vas apprendre petit à petit.

Pour décorer le car ! Oh ! C'est fatiguant, il y a beaucoup de couleurs. C'est vraiment fatiguant !

Mais, on est habitué à ça, on est amoureux, le pinceau et les peintures.

Je suis fier d'être un Peul et un artiste.



OMAR

Je suis Africain, 100 % Sénégalais, 100 % Sérér.

Je suis fier d'être un Sérér et un artiste !

Je suis né au kilomètre 50. Cinquante kilomètres de Dakar, à l'entrée de Thiès, village, Birjam.

Moi, je n'ai pas fait l'école. J'ai pris tout mon enseignement à la daara (école coranique). Je suis un ndombo daara, talibé ! Pendant 10 ans, je n'ai pas vu ma mère ; je n'ai pas vu mon père. Pendant 10 ans !

Ma mère est décédée derrière moi.

Dans mon enfance, les films de d'Artagnan et les Aramis, je les regardais dans la télé et j'essayais de les redessiner !

Des fois, je marchais dans la rue, je récupérais un carton. Il y avait un dessin là bas, je le regardais pour essayer de le recréer. J'ai terminé la daara. Deux ans après, en 1995, à l'âge de 19 ans, je suis venu à l'atelier, j'ai commencé à pratiquer la peinture : avant je pratiquais seulement avec le crayon et le stylo.

Les anciens ont créé les cars rapides avec un peu de design. Nous, on est venu pour révolutionner ça. On a mis beaucoup de couleurs. Mais les anciens sont les meilleurs, parce que ce sont eux qui ont montré le chemin. Nous on est venu apporter quelques touches. Quelques touches quoi, pour révolutionner le car rapide, pour moderniser aussi le car rapide. C'est pour cela, on le travaille avec l'ancien et le nouveau.

Il y a beaucoup de couleurs. Si tu n'aimes pas cette couleur là, tu vas aimer cette couleur là.

On choisit beaucoup de couleurs pour que tout le monde l'aime.

Tout le monde qui le voit dit : Oh ! Il est beau hein !

Même si tu es triste, si tu le vois tu vas être content.

On est fiers de faire ce car rapide là, parce que c'est le miroir du Sénégal.

Alhamdoulillah ! Il arrive en paix, dans le musée à Paris !



OMAR

Ku rafet du fay paas ! Ku ñaaw, ñaari paas !

Pataa, ñetti palaas lay fay ! Sereer, ci saal bi lay toog ! Joola, ci kow porta bagaas ! Noobal yaa ngi ci kanam ak sofëer bi. Ñun ñépp da ñuy dem ! Yéegleen gaw ñu dem waay !

Aycaleen gaw ñu dem Géejawaay, Walla... Caaroy, Tëngéej ba Sebixotaan, Mbirkilaan ba Fatik !

Une beauté ne paie pas le billet ! Une moche, double tarif !

Un(e) gros(se), c'est triple tarif qu'il paie !

Un(e) Sérèr(e), c'est dans le salon qu'il s'assoit ! Un(e) Djola sur le porte-bagages ! Les nobles à l'avant avec le chauffeur !

Nous tous, nous allons partir. Montez vite, qu'on parte, waay

Allons-y, vite, à Guédiawaye ou bien... Thiaroye, de Rufisque à Sébikotane, Mbirkilane à Fatick !

Les Diola et les Sérers sont des cousins (liés par une « relation à plaisanterie », sanaku).

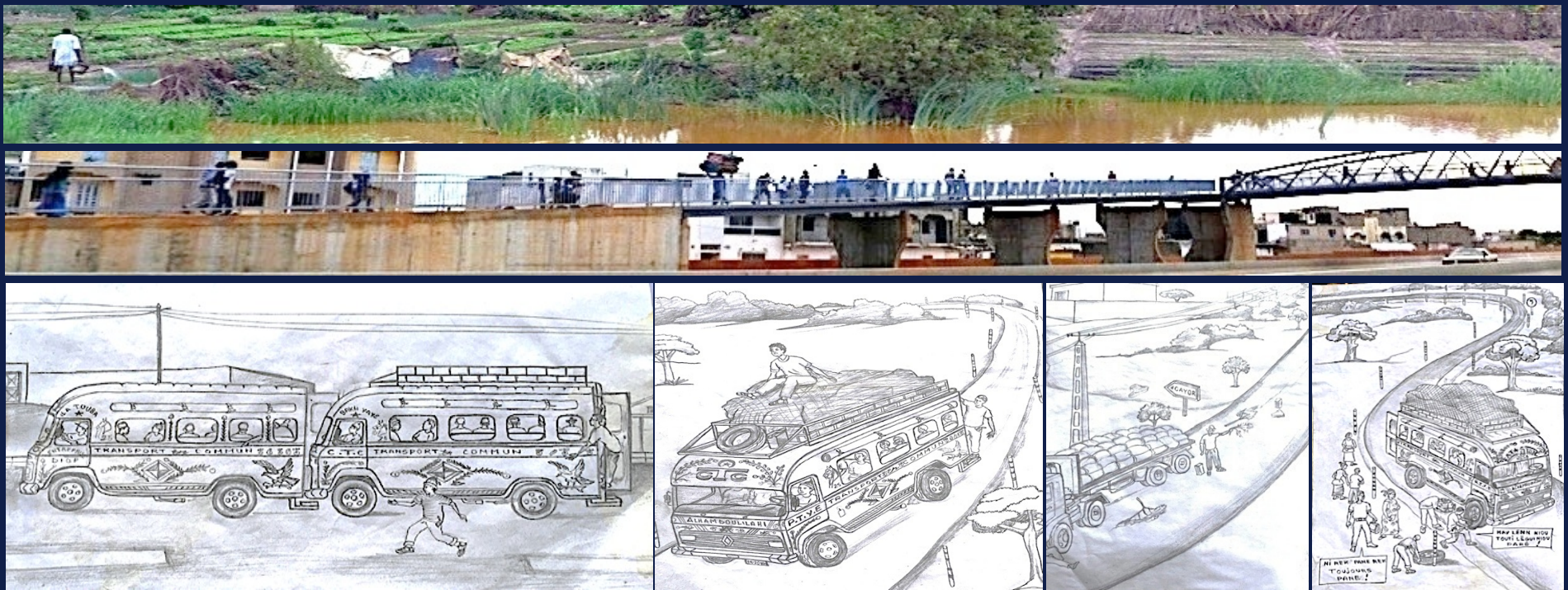
Les Diolas et les Sérers partagent beaucoup de choses : ils se marient ensemble, ils cultivent ensemble, ils se rassemblent.

Quand il y a la tabaski (Ayd el Khébir), après la prière de la tabaski, quand tu vois un Toucouleur comme El Hadji (Omar), tu lui dis : Tukuloor bi, xar bi mbëkk na la ! (« Toi, le mouton t'a cogné », ce qui signifie que la consommation de viande grasse a provoqué une diarrhée incoercible, c'est-à-dire une sorte de revanche du mouton).

Avant que nous ne naissions, c'est comme ça que nos pères et nos grands-pères blaguaient !



Chanson « inconvenante » d'apprenti chauffeur et de de coxeur, adressée aux passagers du car rapide et adaptée en fonction des circonstances selon les codes de la relation à plaisanterie inter-ethnique/caste/genre/âge/niveau social.



OMAR & SALIOU

Il y a une chanson à propos du car rapide.

El Hadj Ndiaye a chanté Buubu Ngaari.

Buubu Ngaari, cela veut dire, il tourne partout.

Buubu Ngaari ! Tey ma lange sa meeri Ñaan ! Samminaa ba

Luga loo ! Baay ne ma : Sàmmiwoo ! Samminaa ba Waalo

mbooj ! Baay booy ne ma : Sàmmiwoo ! Samminaa ba...

Baay ne...

C'est une histoire entre un Peul et son père

La coépouse a dit à son père qu'il n'est pas allé garder les

vaches .

Quand il est rentré, son père lui a demandé : pourquoi tu n'es pas allé garder les vaches en brousse.

Il l'a insulté en le nommant Buubu Ngaari.

Il ne s'appelait pas ainsi, mais son père a inventé le nom.

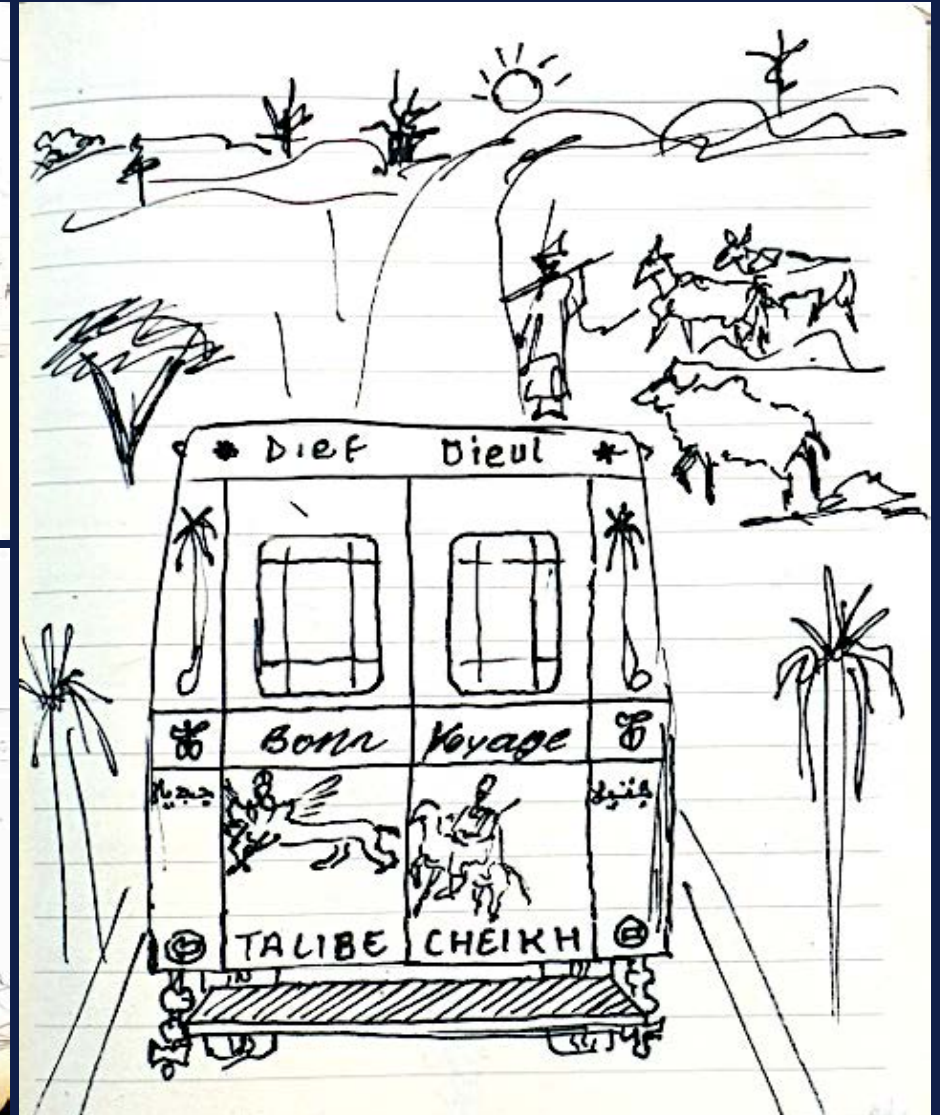
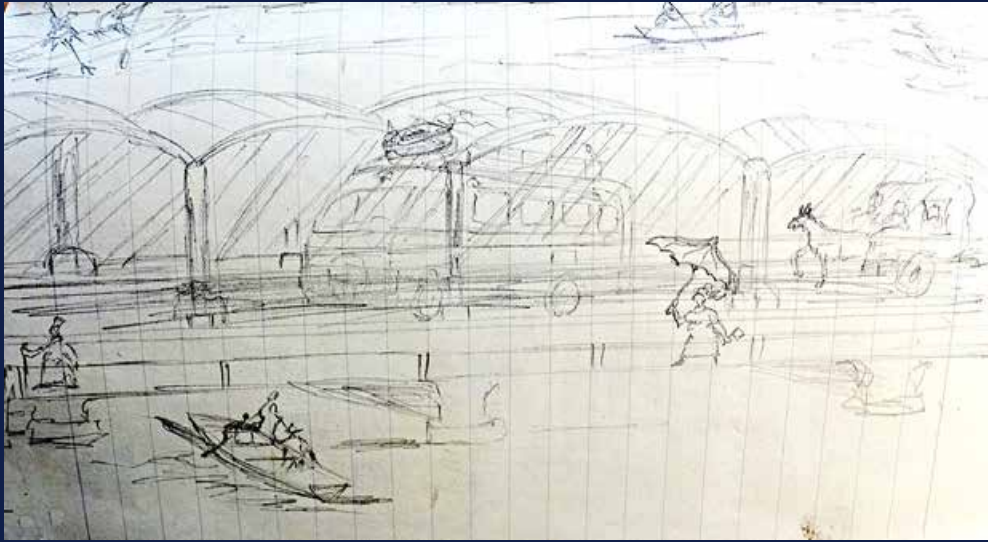
Buubu Ngaari dit qu'il a voyagé à Louga, à Touba, qu'il a parcouru tout le Sénégal.

On lui dit : tu n'y es pas allé ! Tu n'y es pas allé.

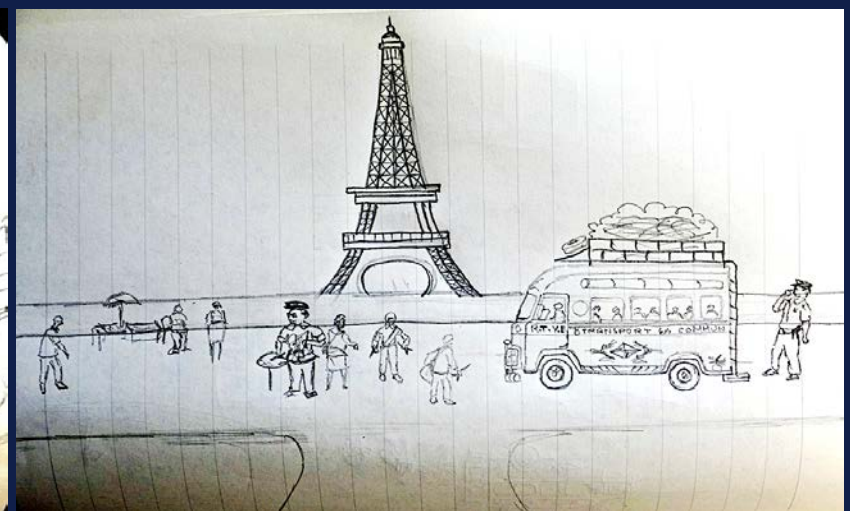
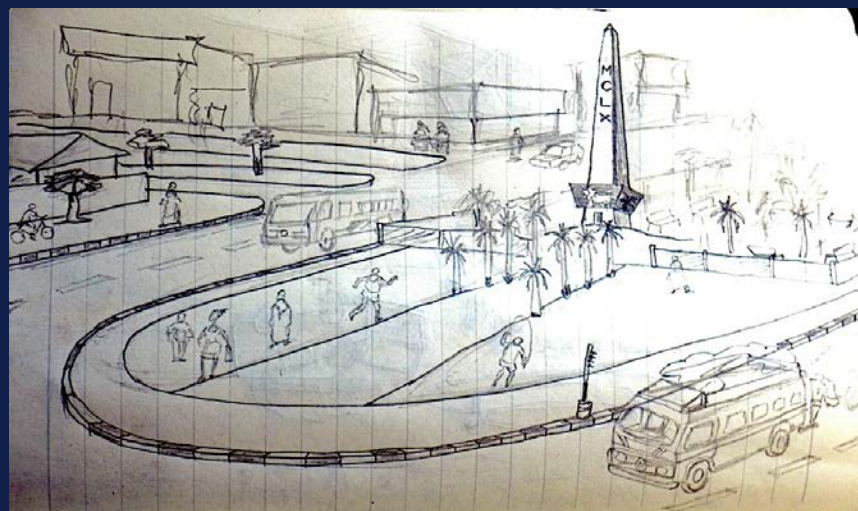
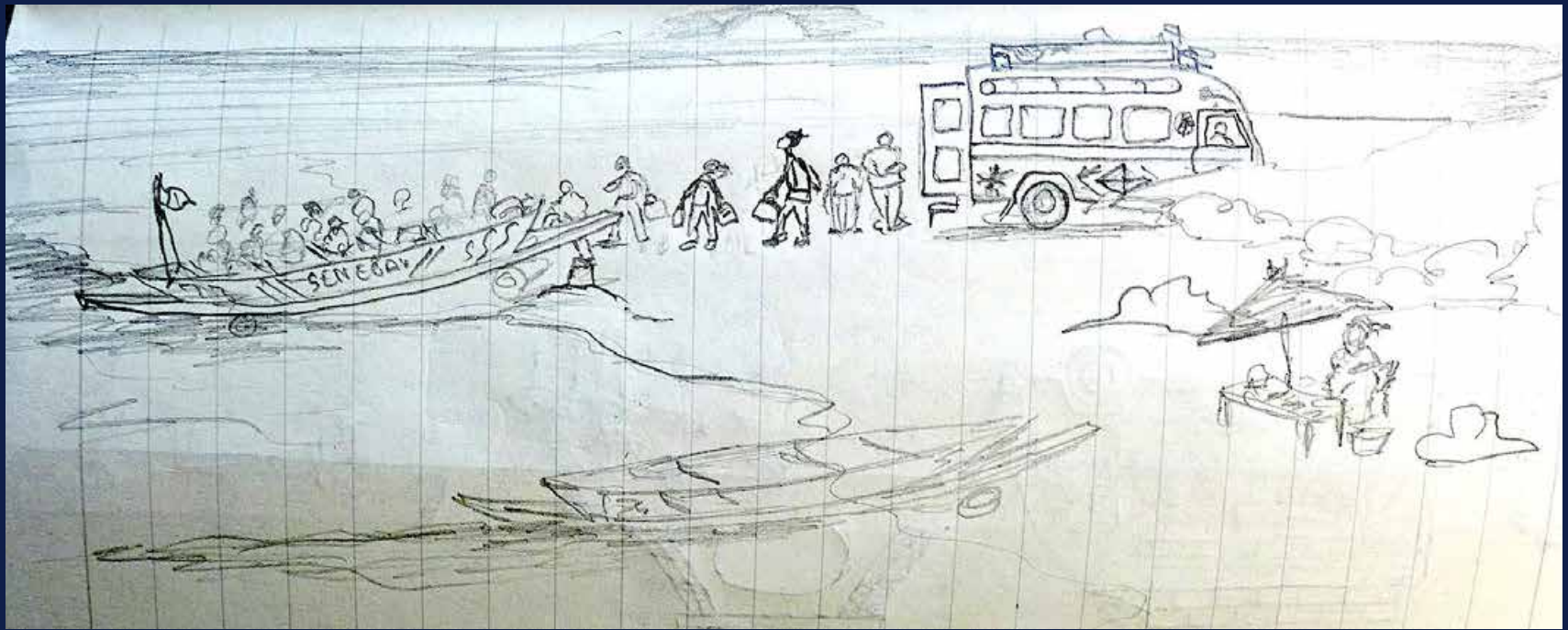
C'est pour cela qu'on dit, Buubu Ngaari, tourne dans toutes les régions.

 **Chanson reprenant un conte traditionnel mettant en scène un orphelin de mère maltraité par son père et sa belle mère qui l'envoient au loin garder les animaux et qui l'accusent de ne pas leur obéir**

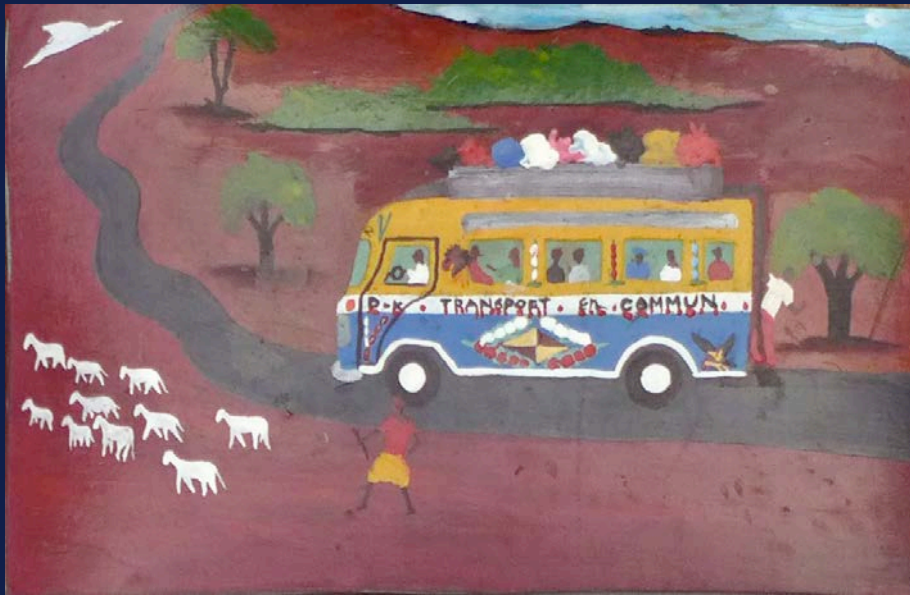
Le voyage du car rapide du Musée de l'Homme de Saint Louis à Paris



Ébauches de dessins d' Omar et Saliou du voyage du car rapide de St Louis à Dakar



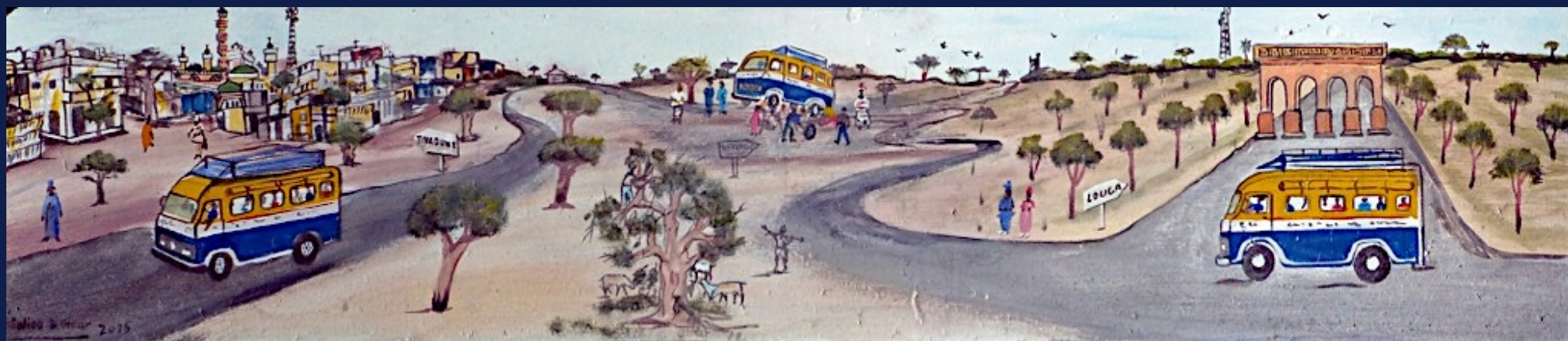
📌 Ébauches de dessins d' Omar et Saliou du voyage du car rapide de Dakar à Paris



Ébauches de peintures d' Omar et Saliou du voyage du car rapide de St Louis à Paris



Le pont Faidherbe de St Louis, construit initialement en 1897 selon les techniques de l'ingénieur Eiffel sur lequel circulent une carriole à cheval, avec une élégante protégée du soleil par une ombrelle, un camion Berliet jaune surchargé, un car rapide
Dessous, une pirogue et en arrière plan, une antenne relais de téléphonie mobile



- **Tivaouane, ancienne capitale du Cayor, capitale mondiale de la confrérie tidjane fondée au Sénégal à la fin du XIX ème siècle par El Hadj Malick Sy, qui fit ériger sa première grande mosquée : en arrière plan un relais de téléphonie mobile**
- **Kebemer, village natal de l'ancien président Abdoulaye Wade, avec un car rapide en panne sur cric.**
Au premier plan, un berger, juché sur un arbre, coupe des branches feuillues pour nourrir son troupeau, participant à la déforestation et la désertification
- **Louga ville natale de l'ancien président Abdou Diouf et son arc de triomphe , sans compter un relais de téléphonie mobile en arrière plan**



Pikine, ville nouvelle, ancienne banlieue de Dakar, vue de l'autoroute avec une lagune en premier plan



Rufisque et la cimenterie

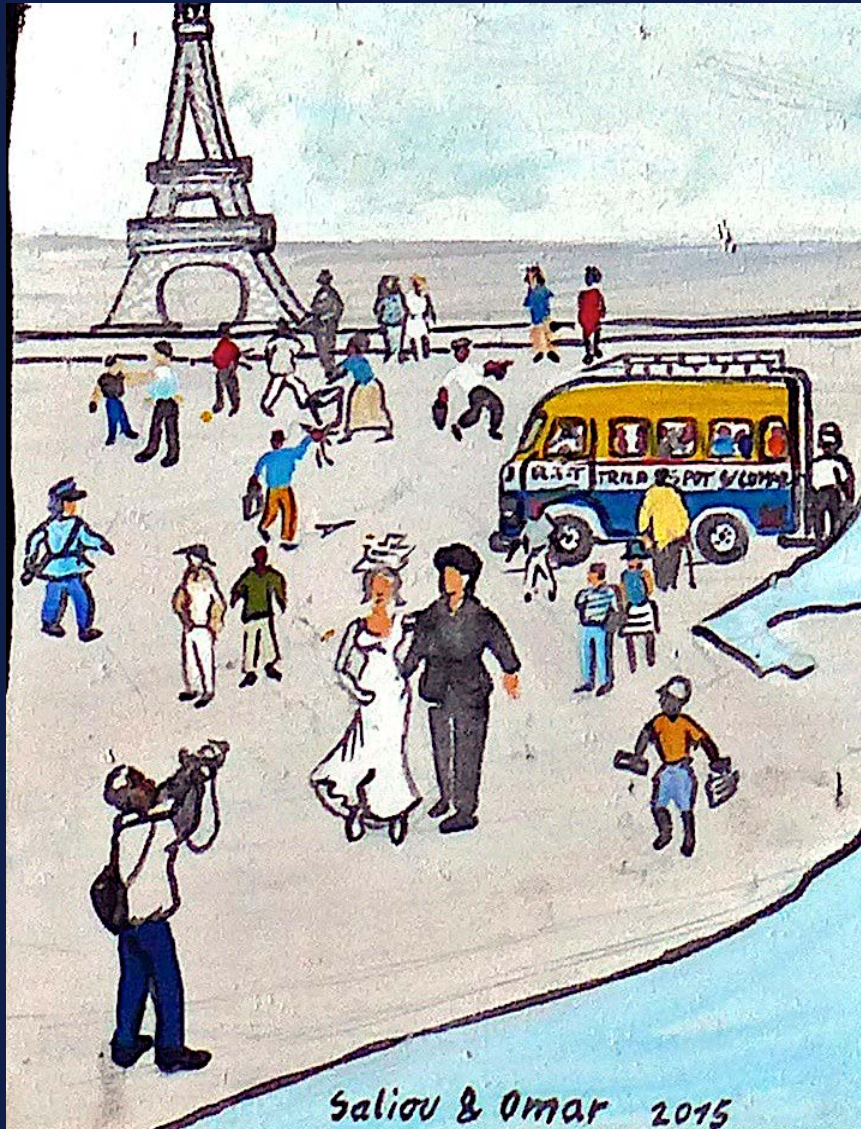


Thiès et sa gare de la ligne de chemin de fer Dakar Bamako

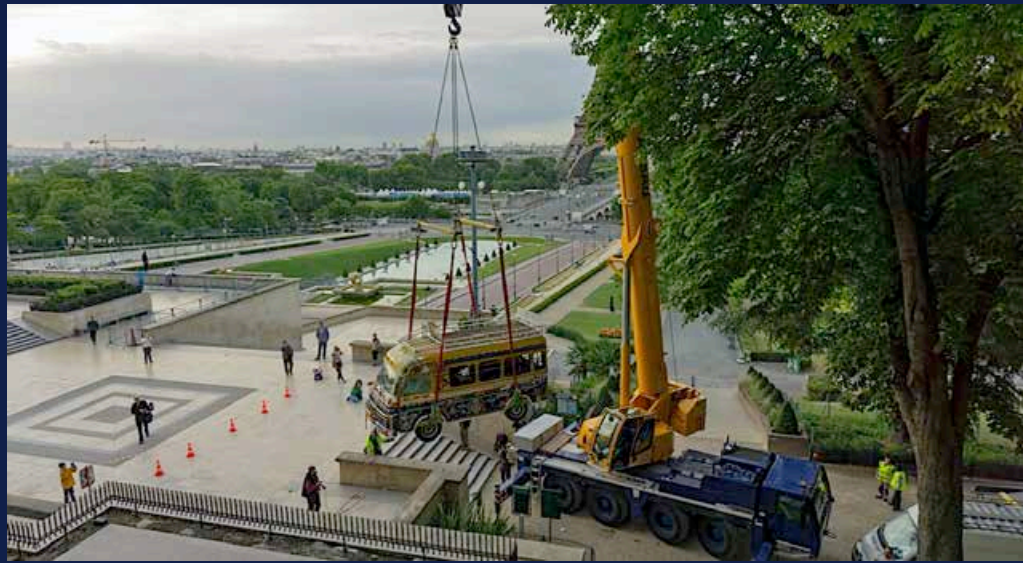


- **Dakar, ses bâtiments à étages et ses voies de communication rapides récentes, mais aussi ses marchés traditionnels**
- **Sounbedioune, le port de pirogues de pêche de la côte au vent de Dakar où le car rapide est représenté embarquant sur une pirogue à destination de l'Espagne, avec le risque majeur de périr en mer**
- **L'esplanade du Trocadéro à Paris où les mariés du monde entier viennent se faire photographier devant la tour Eiffel, tandis que les colporteurs sénégalais mourides en situation illégale « jouent » au chat et à la souris avec les policiers**

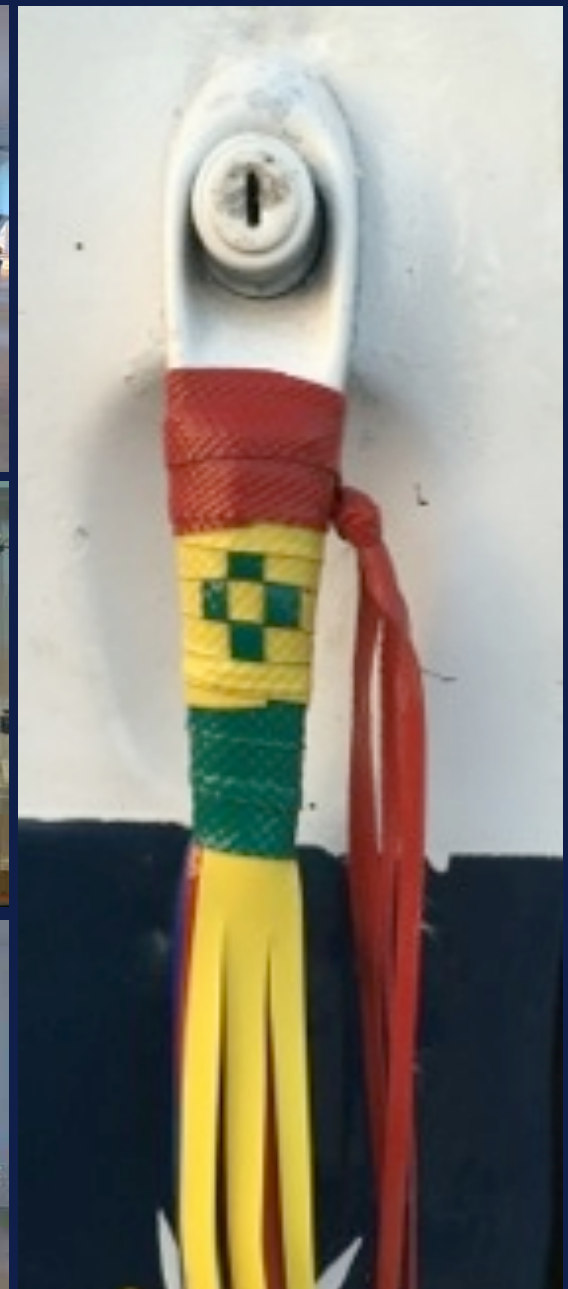
L'arrivée du car rapide au Musée de l'Homme, le 2 septembre 2015















- ☒ Hommage à la mère
- ☒ Feuilles, fleurs et fruits
- ☒ Feuilles, fleurs et fruits
- ☒ Yeux protecteurs
- ☒ Figure mi féminine, mi djinn

- ☒ Cuillères de marmites aux couleurs des drapeaux sénégalais et français
- ☒ Formules morales en wolof
- ☒ Queue de cheval protectrice
- ☒ Plaque d'immatriculation de Saint Louis



SALIOU

Le devant du car rapide pour qu'il soit beau, on le faisait souvent avec des femmes. On va sortir les yeux des femmes et la bouche, et le nez, pour qu'ils représentent une femme. Parce que le cœur, c'est l'amour, le cœur, c'est le bonheur. C'est pourquoi on choisit de le faire devant le car. Avant, on le faisait avec une oreille, un cœur avec une oreille.

On mettait des boucles d'oreille.

Après, on a révolutionné ça, on a fait des coeurs simples, pas des oreilles, mais avec un visage de femme.

Cela veut dire, le coeur, c'est l'amour, le coeur c'est la bonne chance, c'est... le coeur partout quoi !



- Le naufrage du Diola le 26 septembre 2002
- La boucle de la ceinture Euro, « trop serrée »
- Les drapeaux du Sénégal, de la France, de l'Italie, de l'Espagne, de l'Allemagne et du Maroc
- L'œil protecteur et le logos de la marque Renault
- *Bàrsa wallà Barsàq* : Barsa ou la mort des migrants au fond de la mer, 2002-> 2015



SALIOU : Les quatre jantes là, on va les faire, vert, jaune, rouge et bleu blanc rouge, les couleurs du drapeau sénégalais et du drapeau français. Le car rapide est venu au Sénégal, il retourne en France.

 **Roues avant et arrière aux couleurs des drapeaux sénégalais et français**



- ❑ Marmite, friteuse, couvercle en aluminium de récupération et écumoire
- ❑ Réchaud à gaz dans un demi fut de 200 litres
- ❑ Tapis en fibres plastiques tissées
- ❑ Balai en fibres de palmier
- ❑ Malle historique d'un chercheur du MHNH

- ❑ Seau et bassine en plastique
- ❑ Bagages transportés dans des sacs de riz et de supermarchés français, notamment savoyard
- ❑ Mortiers en bois
- ❑ Bidon plastique de 30 litres ornemental



- Bidon en plastique de 30 litres ornemental, indiquant le sens du dépassement, réalisé par l'apprenti peintre
- Malle en bois artisanale renforcée par des plaques métalliques de boîtes de conserve

- Bagages transportés dans des sacs de riz et de supermarchés français, notamment breton
- Bouilloire en plastique servant aux ablutions intimes
- Pneu peint en blanc ornemental





Panneau ornemental figurant le car rapide arrêté par un policier



Bidons plastiques de 30 litres ornementaux, indiquant le sens du dépassement, réalisés par l'apprenti peintre



"Salut et parole du seigneur miséricordieux" sourate 36 yasîn, verset 58



Bandes en pneumatique peintes, indiquant le sens du dépassement avec figuration d'œil protecteur, d'une figure de djinn et d'un cocotier





- ☐ Tableaux du voyage du car rapide de St Louis au MDH de Paris réalisés par Omar et Saliou
- ☐ Coin de l'apprenti, avec portraits de figures mondiales



- ☐ Cloison entre la cabine avant et arrière décorée de portraits de sportifs et d'une chanteuse et *blindée* par des suspensions de ceintures amulettes en tissu dites *sengor* et d'une sandale d'enfant

La nature en peinture



OMAR

S'il y a une surface qui reste (à peindre) pour le vert clair, je la touche avec la même couleur. Tout ce qui est vert clair, je le fais. C'est comme ça que le travail marche.

Les couleurs, élaborées à partir des couleurs glycérophthaliques industrielles fondamentales sont appliquées sur tous les emplacements prévus en une fois .

 Feuilles, fleurs, fruits, papillons, comparables aux motifs des broderies sur drap





 Le paon, *Jàmm Joob*, oiseau des Diop, emblème du palais présidentiel sénégalais, initié par le président L. S. Senghor depuis l'Indépendance en 1960, repris par le président Macky Sall



- Le lion, emblème de l'État sénégalais
- Le serpent, entre animal et génie
- Le lapin à la carotte, icône française, échappé d'une affiche scolaire Rossignol ©, qui ornait en France et au Sénégal, les murs des écoles des années 1960



- Chevaux harnachés et protégés par des amulettes gainées de rouge, vert et jaune : *Le feu rouge, vert, jaune. Le grigris feu rouge ! (OMAR)*
- Malaw, le coursier de Lat-Dior Diop (1842-1886)

■ Al Bourakh, la jument, monture des prophètes Isaac et Mahomet, amenée du paradis par l'archange Gabriel. Elle transporta Mahomet, entre La Mecque et Jérusalem et pour se rendre au paradis

Figures et écritures en français, wolof et arabe : entre information, injonctions morales, hygiéniques, amulettes protectrices et porte-bonheur



OMAR

Notre maître nous disait : toi (l'apprenti-peintre) prends le pinceau, mets (dessine le chiffre) 25, atya ! (allez!)
Tu vas durer (peiner à peindre) 25, à peu près 40 minutes, ça dure longtemps. .

- Transpot : faute de copiste illettré
- RTT : regroupement des transporteurs de Thiès
- SG2 : type de Super Goélette Renault Saviem

C'est ça qu'on nous donnait (à peindre) ou bien les jantes ou le bleu blanc rouge ici (les bandes)

Omar : On commence par les petits (simples) détails.

Saliou : C'est comme ça, petit à petit, on devient, on apprend jusqu'à manier le pinceau carrément.

- 25 : nombre de places assises officiellement autorisées, y compris le chauffeur
- Plaque d'immatriculation de St Louis



Nangadef



Niou Dëm



SOCIETE - MUSULMANE



BONNE MERE



Nangadef : Comment vas-tu ? Salutation usuelle en wolof



Niou dëm : on y va ? En route



Société musulmane, désigne l'identité religieuse du propriétaire du car et de la compagnie



L'inscription « bonne mère », ailleurs « bon père », illustre l'intensité affective des relations avec les parents biologiques ou classificatoires, la dépendance psychologique à la fois universelle et spécifique des Sénégalais



OMAR

Le matin, quand tu vas à l'école, si tu n'as pas de pass (le prix du transport), tu dis à l'apprenti : Yóbbaalema , amène moi. Il te dit : Boy (gars) ! Danga may fontoo (Tu te moques de moi). Toi, tu me trompes . Laisse-moi travailler. Tu dis : Grand, aide moi ! J'ai pas de paas. Yóbbaalema. On le dit le matin. Souvent, il te dit : Yéegal ! Yéegal, c'est monter.

IBRAHIMA DIOP, voisin du chantier

La première fois que je suis monté dans un car rapide), la première fois, peut-être que c'était avec ma mère. Mais quand j'ai commencé moi-même à prendre ça, j'allais à l'école. Je me souviens, parce qu'on me donnait 50 Francs et j'étais obligé de revenir à midi pour manger. À 14 heures, je retournais, je prenais encore mes 50 Francs. On ne te donnait de l'argent que pour l'aller. Au retour tu marchais, parce que c'était une famille pas bien aisée.

On était obligé de marcher deux fois et de prendre le car rapide deux fois.

Des fois, on ne payait pas, parce qu'il y avait un cousin qui était apprenti. Des fois, je l'attendais des heures et quand il venait, j'étais obligé de ne pas payer, parce que c'était mon cousin.

Ce n'est pas n'importe qui qui pouvait sauter pendant que le car rapide était en marche. Il fallait apprendre ça.

La première fois, on tombait.

Des fois, il y en avait qui se cassaient, se foulaient le genou.

Mais quand j'ai réussi la première fois, je ne disais plus à l'apprenti de s'arrêter à l'arrêt.

Lle car roulait et au cinéma Liberté, je sautais, comme ça. J'y arrivais.

Des fois, tu vois les gars qui applaudissent.

C'était génial !

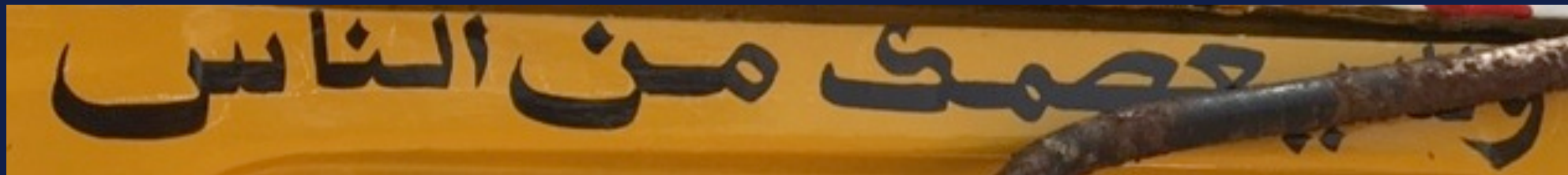
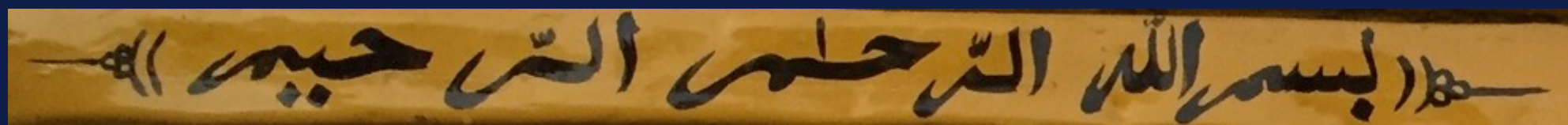


« Fais moi descendre / amène moi » demande le passager à l'apprenti chauffeur, dît coxeur



- 🎲 *Wakh touti, dieuf lu bari* : parler peu, agir beaucoup
- 🎲 *Door waar* : travailler énergiquement
- 🎲 *Defal diam* : faire la paix

- 🎲 *Yar ak teguine* : bonne éducation et courtoisie
- 🎲 *Injonctions hygiéniques*



- 🔲 *Talibé Cheikh, disciple de Cheikh Ahmad Tidjane, fondateur de la confrérie tidjane*
- 🔲 *Au nom d'Allah clément et miséricordieux : la basmala :*
- 🔲 *Allah te protégera contre les gens : sourate 5 al-mâ'ida, verset 67*
- 🔲 *Salut et parole du seigneur miséricordieux : sourate 36 yasîn, verset 58*
- 🔲 *Iqra = Écris = Lis ou bien récite : sourate Al-'alaq 96, versets 1 et 3. La tradition musulmane fait de cette sourate la première révélée. Il s'agit aussi de réciter, pour se protéger*



Fatîlan Jadîlan

fatîlan est coranique, sourate 4 *an-nisâ'*, verset 49 : *d'un brin de noyau de datte*, c'est-à-dire de pratiquement rien.

La fin du verset dit : ... *et ils ne seront point lésés, fût-ce d'un brin de noyau de datte*", c'est-à-dire, ils ne seront pas lésés du tout.

Par contre, *jadîlan* n'est pas coranique et a un sens qu'a également *fatîlan*, *tressé* c'est-à-dire, rendu fort, comme une corde tressée.

Il y a là sans doute une référence arabe ancienne : ça rime et c'est quasiment un jeu de mots (analyse Constant HAMÈS)

 **Car = *kaar* : formule de protection non islamique**

 **Nélène car : *dîtes kaar* : formule de protection non islamique**



- ❑ Essuie-glaces tressés au nom de Talibe Falou
- ❑ Portraits des marabouts mourides et tidjanes

- ❑ Paquet de protections suspendues au rétroviseur central (chapelet, portrait de Cheikh Amadou Bamba, patte de singe, sandale d'enfant, drapeau sénégalais)
- ❑ Bidon protecteur de liquide de frein



- ☒ Volant et barre d'appui tressés au nom de Talibé Cheikh
- ☒ Photos de famille du chauffeur
- ☒ Portraits de marabouts tidjanes et mourides
- ☒ Paquet de protections suspendues au rétroviseur central (chapelet, portrait de Cheikh Amadou Bamba, patte de singe, sandale d'enfant, drapeau sénégalais)
- ☒ Livret militaire d'un ancien combattant de 1914-18
- ☒ Manuel d'hygiène islamique



- ❑ Amulettes du chauffeur enroulées autour de l'axe du volant (ceintures à boucles, cauris, cordelettes à nœuds, corne gainée de cuir de chèvre, écrits talismaniques coraniques pliés non visibles...)
- ❑ Amulettes suspendues à la barre d'appui du tableau de bord (cordelettes à nœuds, cornes, gainée de tissu rouge et de fil rouge ou bobinée de fil écru, cauris, écrits talismaniques coraniques pliés non visibles, bobinés de fils...)
- ❑ Os de bœuf enfilé sur une corde et queue de cheval suspendus sous le véhicule contre les mauvaises paroles



- Accessoires à thé du chauffeur
- Bouilloire en plastique à ablution du chauffeur
- Etui plastique de mouchoirs en papier avec autocollants de portraits de marabouts



- Sac de supermarché
- Magazine politique sénégalais
- Tunique talismanique et vêtements suspendus du chauffeur



Devant de tunique islamique à écritures apparentes, protectrice et assurant l'enrichissement de son propriétaire.
Collection ethnobiologie ALEP54001, CNRS-MNHN

ENCOLURE

côtés (à l'encre) : *allahumma salli 'alâ sayyidinâ Muhammad : ô Allah prie sur notre seigneur Muhammad*

HAUT

Gauche (de l'image) : rectangle 8 X 6 : répétition de *Allah* (bleu, rouge)

Droite : rectangle de 7 x 6 : répétition de *Allah* (bleu, rouge, vert)

MILIEU

Gauche : rectangle 6 x 9 : répétition de *yâ rahmân rahîm ô clément miséricordieux* (bleu, rouge)

Droite : rectangle 8 x 9 : lignes 1 à 3 : répétition de *wahhâb = dispensateur*
lignes 4 à 6 : répétition de *'alâ*, graphie fautive sans doute pour *a'lâ = Très Haut*

Lignes 7 et 8 : répétition de *shukr = remerciement*

Ligne 9 : 4 x *Allah samad = Allah éternel* (voir sourate 112)

BAS

Gauche : rectangle 8 x 7 : alternance des lettres *kâf* et *mîm* (peut-être initiales de noms divins ?)

Milieu : rectangle 7 x 9 : répétition de *shukr = remerciement*

Droite rectangle 9 x 7 répétition de *yâ 'azîm = ô Sublime*.

CONCLUSION

Tunique talismanique à écriture apparente, réalisée par un scribe proche de l'illettrisme.

L'écriture à encre des encolures est d'une autre main.

Décryptage et analyse de Constant HAMÈS, CNRS-EHESS

ENCOLURE

☞ *bismillah ar-rahmân ar-rahîm, au nom d'Allah, clément et miséricordieux*

HAUT

- ☞ Gauche (de l'image) : carré avec répétition de *Allah*, multicolore
- ☞ Milieu : tableau qui lui-même contient un carré imitant une encolure : en haut à gauche et à droite : *yâ 'azîm* = *ô le Sublime* ; dans la pseudo-encolure : en rouge délavé, répétition de *Allah* et à côté en vert, répétition d'une graphie défectueuse de *khayr* = *bien*. En-dessous le tableau contient des répétitions d'*Allah*, multicolore.
- ☞ Droite : tableau en diagonale, de droite à gauche :
- ☞ Diagonale 1 : chiffre 3 en bleu ; diagonales 2,3,4,5 : *Allah* (en bleu) ; diagonales 6,7 : *al-mâl* = *le budget* (en rouge) ; diagonale 8 : *khayr* = *bien* (en rouge) ; diagonales 9,10,11 = *idem* (en vert) ; diagonales 12,13,14 : *alif- lâm -râ* : sigle de début des sourates 11 (*Hûd*) et 12 (*Yûsuf*) ; diagonales 15,16,17,18 : ?

MILIEU

- ☞ Gauche : 5 carrés 6 x 6 cases, chacun contenant la répétition des chiffres ou nombre suivants : 2, 3, 4, 4 (modèle différent), 51.
- ☞ Milieu : tableau : en haut, dans le triangle, *Allah*. Ensuite, ligne 1 : *fâ* (?) ; lignes 2, 3, 4, 5, 6 : à nouveau graphie fautive pour *khayr* = *bien*. Lignes 7 et 8 : lettres *'ayn* et *wâw* = ?
- ☞ En-dessous, 2 triangles : *Allah samad* = *Allah éternel*. Rectangle 8 x 6 : graphie défectueuse pour *yâ wahhâb* = *ô dispensateur* ou bien *yâ wâhid* = *ô unique*.
- ☞ Droite : carré 9 x 9.
- ☞ Ligne 1 : *'alâ* : préposition = *sur* ; sans doute pour *al-lâ* = *Très Haut*
- ☞ Ligne 2 : *'azîm* = *sublime* ; lignes 3 et 4 : *yâ skr*, sans doute pour *shâkir* = *ô reconnaissant*.
- ☞ Lignes 5 et 6 : *yâ jam'a* = *ô assemblée*, sans doute pour *yâ jâmi'* = *ô rassembleur*
- ☞ Lignes 7 et 8 : *ar-rahmân* ; ligne 9 : *ar-rahîm*

BAS

- ☞ Gauche : carré 10 x 10 : ligne 1 : *Allah* ; lignes 2-3 : *al-mâl* = *le budget* ; lignes 3,4,5 : *rizq* : des biens de subsistance ; lignes 6,7 : *fat'a* = ? ; lignes 8, 9 : *rizq* = *biens de subsistance*.
- ☞ Milieu : rectangle 13 x 12. Lignes 1 à 4 : *yâ fard* = *ô l'unique* ; lignes 5-6 : peut-être *kabîr* = *grand* (?) ; lignes 7,8,9 : *khayr* = *bien* ; lignes 10,11,12 : la lettre *kâf* (peut-être initiale de nom divin *Kâfi* = *qui suffit*). Au milieu du carré, losange avec *Allah* en rouge et *'alâ 'azîm* pour *al-lâ 'azîm* : *Très Haut, Sublime*.
- ☞ Droite : 5 carrés. Les quatre latéraux répètent *ar*, puis *rahmân* (pour 2), puis *rahîm*. Le carré du centre : *lahu* = *à Lui*.



Dos de tunique islamique à écritures apparentes, protectrice et assurant l'enrichissement de son propriétaire.

Collection ethnobiologie ALEP54001 , CNRS-MNHN

Personnes et évènements ordinaires et extraordinaires



- ☞ Une femme et son enfant
- ☞ Viviane Ndour, une chanteuse à la mode en 2015, très appréciée des apprentis
- ☞ Le visage de belle femme aux boucles d'oreille
- ☞ La femme djinn
- ☞ Le guerrier à cheval
- ☞ Un tirailleur sénégalais
- ☞ Un militaire colonial français
- ☞ Un policier contrôlant les véhicules
- ☞ Un bayfal, prosélyte mouride
- ☞ Un enfant qui apprend à lire et à écrire le Coran

- ☞ Un cultivateur et son hilaire au repos au pied d'un cocotier, puis l'escaladant
- ☞ Le chasseur fuyant le lion
- ☞ Des lutteurs
- ☞ Des footballeurs
- ☞ Bob Marley
- ☞ Cheikh Amadou Bamba, Cheikh Tidjane et leurs descendants
- ☞ Les présidents Senghor, Mandela et Obama
- ☞ Che Guevara



■ L'écolier, le talibé, assis sur une peau de mouton, tenant une tablette coranique, apprend à réciter, à lire et à écrire le Coran : des amulettes protectrices islamo-africaines sont suspendues à son cou et ses poignets



 Le bayfal, talibé prosélyte du mouridisme, en vêtements bariolés, des amulettes et portraits de Cheikh Amadou Bamba suspendus à son corps, un chapelet au poignet droit et un gourdin à la main



 Le paysan fumeur de pipe, avec son hilaire (outil servant à désherber les arachides) et vêtu d'un boubou qu'il laisse au pied du palmier pour grimper cueillir des noix de coco : *baykat bi ci koko bi*



 ***Lamb ji sünu thiossane, arène de lutte, notre tradition***
Les lutteurs aux corps ceints d'amulettes, s'affrontant dans l'arène devant les spectateurs.



SALIOU

Les clients qui regardent ça. Ils rient. On fait ça, (pour faire) rire quoi, pour amuser les gens, amuser les apprentis

- ❑ **Le chasseur malchanceux abandonnant son fusil et perdant ses vêtements pour fuir le lion qu'il a manqué. Il cherche refuge dans un arbre habité par un serpent.**
Il s'agit d'un thème très populaire dans la peinture suwer sénégalaise



SALIOU

C'est un guerrier. Dans le temps colonial, il (se) battait avec les toubabs. C'est lui qui dira les (aux) toubabs, le rail ne passera pas ici.

C'est pour cela, le cheval n'a pas vu les rails du (chemin de fer) des toubabs. Il a refusé que le rail passe sur son chemin.

🖼️ **Lat-Dior Latyr Diop (1842-1886), ancien souverain du Cayor, un des héros de la résistance à la pénétration coloniale française est souvent représenté en peinture, en suver, en sculpture, bardé d'amulettes, monté sur son coursier Malaw à proximité de la mosquée de Touba**



OMAR

Eux, les djinne, ils ne mangent pas des hommes, mais ils te transforment complètement, comme un malade mental. Il y a beaucoup de gens qui (lorsqu'ils) voient un djinne, ils ont peur. Cette peur là va les transformer, comme un fou quoi. Il y a des gens, quand ils dorment la nuit, ils imaginent les djinne et des satans comme ça là.

Quand ils veulent raconter leurs djinns, le djinn, il est comme une fille très très belle. Mais si tu regardes leurs semelles (pieds), c'est comme une semelle de boeuf ou bien de cheval. 100 % des gens, ils te racontent, ils te disent, j'ai vu un djinne, elle est belle comme une miss, mais ce pied là, c'est un pied de cheval ou bien ils te disent, c'est une semelle d'âne .



1894 Cheikh Ahmadou Bamba, fondateur de la confrérie mouride, adversaire de la domination coloniale, attirant une famille de djinns venus l'écouter lire le Coran lors de sa déportation au Gabon. Il s'agit d'un thème très populaire dans la peinture suwer sénégalaise



CAMP THIAROYE 1944

DK



F

SALIOU & OMAR

*Ça, c'est notre histoire : l'Afrique et l'Europe. France et Sénégal.
C'est l'histoire du camp de Thiaroy.*

Les militaires français, ont pris les Africains pour aller à la guerre.

On vous dit : Viens nous supporter, accompagner à la guerre.

Après, on va vous payer.

Les Africains, ont donné leurs fils.

Les Sénégalais, les Africains n'oublient jamais.

C'est l'histoire du camp de Thiaroy

*Après le retour, le retour ! Nous les Africains, on ne veut pas
l'expliquer. Non ! On voudrait l'expliquer, mais on ne veut pas le
vivre, parce que c'est dur.*

Les Français, ils ont tué tous, tout nos, les tirailleurs (mutinés) !

Les tirailleurs sénégalais ont duré, (sans recevoir leur solde).

Ce sont des Africains. Il y avait des Maliens, des Burkinabés

(Voltaïques), des Nigériens, beaucoup d'autres Africains.

Ils attendaient pour qu'on les paye. Les Français ont dit, attend !

*Ils ont attendu jusqu'à on est marre, on a révolutionné. Après les
Français sont venus tôt, tôt, tôt ! Le matin tôt, on a tué tous les...*

Marquez le pas, un deux, ancien combattant .

J'ai tué Français. J'ai tué Allemand.

*Marquez le pas ! Un ! Deux ! Ancien combattant, marchez
collés !*

La guerre du mondiale. Ce n'est pas bon !

*Ce n'est pas bon parce qu'on a tué notre grand-père... père !
(d'après la chanson « Ancien combattant » de Casimir Zao)*



Le massacre du camp militaire de Thiaroye, longtemps occulté par la France, a eu lieu le 1er décembre 1944 quand les gendarmes français, appuyés par des troupes coloniales, ont décimé des tirailleurs sénégalais révoltés, anciens prisonniers et héros de guerre, qui manifestaient pour obtenir le règlement de leurs soldes impayées depuis des mois



 *Dakar ila Paris, de Dakar à Paris* : Paris, la tour Eiffel et la place de l'obélisque de Dakar, orné du lion, emblème du Sénégal et, en chiffres romains, 1960, la date de l'indépendance



 1998 Victoire de l'équipe de France sur le Brésil en coupe du monde de football

1
SENEGAL

31 - 05 - 2002

0
FRANCE



LES LIONS VERSION CAN 2002
GA KANAM I

QUARTY DE FINALE

GROUPE A

20/01/2006	Egypte / Libye	0 - 1	17:00
21/01/2006	Mali / Côte d'Ivoire	0 - 2	19:00
24/01/2006	Libye / Côte d'Ivoire	15:15	
24/01/2006	Egypte / Mali	18:00	
28/01/2006	Egypte / Côte d'Ivoire	17:00	
28/01/2006	Libye / Mali	17:00	

GROUPE B

21/01/2006	Caméroun / Angola	0 - 2	15:15
21/01/2006	Togo / RD Congo	0 - 2	18:00
25/01/2006	Angola / RD Congo	15:15	
25/01/2006	Caméroun / Togo	18:00	
29/01/2006	Angola / Togo	17:00	
29/01/2006	Caméroun / RD Congo	17:00	

GROUPE C

22/01/2006	Tunisie / Zambie	0 - 1	15:15
22/01/2006	Afrique du Sud / Guinée	0 - 2	18:00
26/01/2006	Zambie / Guinée	15:15	
26/01/2006	Tunisie / Afrique du Sud	18:00	
30/01/2006	Zambie / Afrique du Sud	17:00	
30/01/2006	Tunisie / Guinée	17:00	

DE FINALE

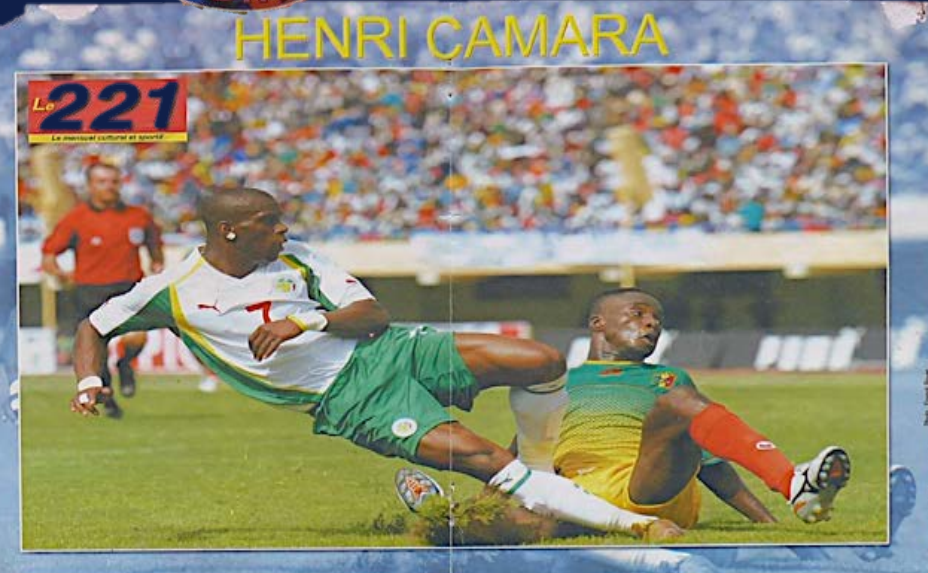
01/02/2006	Vainqueur du G1 Fév.	17:00
01/02/2006	Vainqueur du G4 Fév.	19:00

FINALE

10/02/2006	Vainqueur des demi-finales	16:00
------------	----------------------------	-------

LES LIONS VERSION CAN 2002
GA KANAM I

221



SALIOU

France Sénégal, on est deux frères, on est des cousins quoi ! Parce que ce jour là en 2002, il y avait des Sénégalais qui ont porté le maillot de France. Ils se sont battus avec les Français dignement. Dignement !

Ce jour là, c'est la chance des Sénégalais, parce que, la colonisation, on voulait cette victoire, on voulait parce que c'est un bon souvenir pour nous. Parce que les Français, ce sont des cousins pour nous

2002 Victoire de l'équipe du Sénégal de football sur celle de France par 1 à 0 en Coupe du monde



 Le naufrage du Joola, qui assurait la liaison Dakar Ziguinchor, est la plus grande catastrophe maritime civile de tous les temps. Il a fait près de 2000 victimes de 13 nationalités différentes, alors qu'il n'était autorisé à charger que 536 passagers et 44 hommes d'équipage et que de lourdes Insuffisances techniques et négligences ont été relevées



SALIOU

On ne veut pas aller en Europe sur les pirogues pour mourir. Non, non, non, non, non ! On rêve pas ça. On ne veut pas des naufrages.

- ✎ **Bàrsa wallà Barsàq, Barca (Barcelone) ou le fond de la mer. Les milliers de naufragés clandestins disparus dans l'océan Atlantique depuis le début du XXI ème siècle sont évoqués ici par une pirogue vide**



L'élection, le 4 novembre 2008, de Barack Obama, premier président afro-américain des États-Unis a suscité une émotion et une fierté toute particulière en Afrique subsaharienne et dans les diasporas noires issues de l'esclavage et des migrations du XX^{ème} siècle.

La bannière étoilée et l'aigle du drapeau américain, motifs souvent repris dans les peintures et les autocollants populaires de véhicules, sont complétés ici par le portrait de B. Obama et par sa célèbre formule *yes we can*

PEINTRES DECORATEURS DE CARS RAPIDES

EL-H SALIOU KANE - Tél: 221 70 469 84 82
 PAPE OMAR POUYE - Tél: 221 77 349 41 71
 MALICK SECK apprenti

TRÉFÈRE DE PLASTIQUES SALIOU NDOUR (COLOMBANE)
 TOILER DJIBY MENDY (Sicap Liberté 3)
 PEINTRE ADA MA DIOUF (Sicap Liberté 3)
 TAPISSIER EL-H MAKHETTE DIENG (" " ")
 MENUISIERS METALLIQUES : SALIOU & Serigne DIOP

REALISATION DU "CHEF-D'ŒUVRE"
 EL-H SALIOU KANE - PAPE OMAR POUYE
 Aldin Epelboin (CNRS-MNHN-PARIS)
 Ndiabou Segala TOURÉ (UCAD-DAKAR)
 ALIOUNE THIAM (CETUD-DAKAR)
 Pape Mamadou SALL (DAKAR)
 Ibrahima Diop (Sicap Liberté 3)

REALISATION TECHNIQUE
 STUDIO ADHOC : Denis Pegaz Blanc
 Maëlle Joly, Jean Philippe Lamarque
 Pape Ibrahima Bileye
 AH : Thierry Husson
 Equipe Musée de l'Homme : Lucile Lignon,
 Fabrice Grognet, Agnès Parent

RECUPERATEURS D'AMULETS

MBACKE SENE (MBEUBEUS)
 ALIOU DIOUF (JOAL) COLLECTION ALEP



© 2015 MUSÉE DE L'HOMME PARIS

Vidéo-bibliographie des auteurs

2015 Un car rapide au Musée de l'Homme de Paris un chef-d'oeuvre d'art populaire, un « art parlant » (vidéo 42 mn 42)

<http://www.canal-u.tv/video/smm/>

[un_car_rapide_senegalais_au_musee_de_l_homme_de_paris_un_chef_d_oeuvre_d_art_populaire_un_idquo_art_parlant_rdquo.18848](http://www.canal-u.tv/video/smm/un_car_rapide_senegalais_au_musee_de_l_homme_de_paris_un_chef_d_oeuvre_d_art_populaire_un_idquo_art_parlant_rdquo.18848)

2014 Epelboin, Hamès C. & al Collection ALEP : amulettes et objets magiques collectés dans les ordures (Mbeless Joal, Mbour, Sénégal, Afrique, Europe) 1983-2014.

Catalogue multimédia de l'exposition 2014 IMA Tourcoing "Arts secrets : les écritures talismaniques d'Afrique de l'Ouest » 788 pages, 130 MO.

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01081672>

2015 Alain Epelboin - Actualité des amulettes islamo-africaines : du marabout au client, du sportif aux guerriers antibalaka de République centrafricaine, à la cybermystique 33 mn 28

[https://www.youtube.com/watch?](https://www.youtube.com/watch?v=jmfeqdl7w44&list=PLC18m5od5msrLWuDfB1q0dJFm6fbvTwE&index=2)

[v=jmfeqdl7w44&list=PLC18m5od5msrLWuDfB1q0dJFm6fbvTwE&index=2](https://www.youtube.com/watch?v=jmfeqdl7w44&list=PLC18m5od5msrLWuDfB1q0dJFm6fbvTwE&index=2)

